



Guerre Civile

Par Sylvie Manseau

Prologue

Un petit vaisseau, presque une navette flottait à la dérive. Au loin, un autre vaisseau approchait, lentement comme un chat qui craint que sa proie fuit. Pourtant la navette demeurait stationnaire, semblant attendre l'autre vaisseau. Il y avait d'énormes différences entre les deux véhicules spatiaux. Le premier semblait vieux, usé. On aurait cru qu'il traversait l'espace depuis des siècles. Le second était neuf et semblait plus habité que le premier.

Sur la passerelle de l'Enterprise E, le second vaisseau, le capitaine Picard observait le premier.

"Monsieur Data, votre analyse?"

"Mes senseurs ne peuvent toujours pas percer la coque du vaisseau étranger, capitaine. Je ne vois aucun moyen de découvrir s'il y a une forme de vie à l'intérieur."

"Et ils ne répondent toujours pas à nos appels, ajouta l'officier à la console tactique."

"Capitaine, dit soudain la conseillère Troi. Je sens une présence à l'intérieur. Une seule personne, je crois qu'elle est mal en point."

Le capitaine Picard avait toujours eut pleinement confiance dans les habilités empathiques de sa conseillère. S'il y avait quelqu'un à bord, il avait besoin d'aide. L'ennui, c'est que sa navette possédait une telle avance technologique qu'ils étaient incapable de le téléporter sur l'Enterprise même si le vaisseau ne possédait aucun bouclier.

"Laforge à Passerelle, appela le chef ingénieur par les systèmes de communications."

"Ici Picard."

"Capitaine, je crois qu'en émettant un rayon gravimétrique vers la navette nous pourrions créer une faille dans l'étrange champs magnétique qui bloque les téléportation. Nous aurons donc 15 secondes pour téléporter toute forme de vie qui pourrait s'y trouver."

"Bien jouer, commandeur. Picard à salle de téléportation 1."

"Ici le chef Jehtro."

"Tenez-vous prêt à téléporter ce qui se trouve à bord de la navette dès que vous pourrez verrouiller les téléporteurs. Activez un champs de force sur le plateau de téléportation."

"Bien, capitaine."

Picard se tourna vers Riker pour lui expliquer son plan.

"Nous ne savons pas qui est notre invité, commandeur, il vaut mieux ne pas prendre de risque inutile. Un champ de force est plus prudent."

"Je suis tout à fait d'accord... Riker à infirmerie"

"Ici le docteur Crusher."

"Veuillez vous rapporter à la salle de téléportation 1."

"J'y vais."

* * * * *

Picard se tourna vers le chef de la Sécurité.

"Monsieur Hergab, vous devez aller à la salle de téléportation 1."

"J'y vais, capitaine."

Le Dracozétien sorti de la passerelle.

Après une interminable minute, une communication leur arriva.

"Crusher à passerelle."

"Ici Picard."

"Le rescapé est à bord. C'est un Borg."

Chapitre I

Un Borg! Ce mot résonnait dans son esprit comme l'incantation même du mal. La pire expérience de sa vie, il la devait aux Borgs. Cette espèce avait

certainement une technologie très en avance sur la leur. Ils étaient capables de voyager plus vite qu'aucun vaisseau de la Fédération et leurs armements étaient incroyablement puissants. Un seul vaisseau Borg avait déjà mis en déroute une flotte de 47 vaisseaux Fédérés. Et même si le deuxième vaisseau envoyé avait été vaincu plus rapidement, cela ne voulait pas dire que les Borgs en enverraient pas un autre, et même deux autres. Si deux cubes Borgs plutôt qu'un venait à les attaquer, même avec ses connaissances privilégiées sur les Borgs, Picard ne donnait pas cher de la Fédération. Mais le pire avec ce peuple n'était pas leur incroyable pouvoir de destruction, mais leur mode de vie où chaque individu était un outil dans le collectif, rien de plus. Ces être mi-cybernétiques assimilaient des races entières pour gagner de nouvelles connaissances et technologies. Ils implantaient sur les corps de leurs victimes des implants qui faisaient de ces victimes des Borgs qui avaient perdu toute individualité. Il n'y avait rien qui approchait plus l'image archaïque terrestre du démon que les Borgs. C'était le contraire de la vie, l'anti-vie. Et Picard avait été assimilé, il avait été l'un d'eux, c'est pour cette raison qu'il en avait le plus peur. Plus que n'importe qui, il savait de quoi ils étaient capables.

Qu'est-ce que ce Borg faisait seul dans une navette qui ne semblait pas à priori de fabrication Borg? Il savait que jamais les Borgs ne laisseraient partir une unité seule. Il y avait quelque chose d'anormal là-dedans. Et même s'ils l'avaient fait. Ce Borg était-il en mission de reconnaissance pour un autre offensive contre la Fédération? D'autres vaisseaux étaient-ils en routes vers la Terre?

Trop de questions pas assez de réponses. Il était néanmoins arrivé quelque chose d'anormal à ce Borg, puisqu'il n'émettait aucun signal et n'en recevait aucun. Un Borg était normalement interconnecté avec le Collectif et relié par des signaux. Si le lien était coupé, le Borg continuait d'envoyer des signaux.

Il était arrivé quelque chose à cette unité. Il fallait découvrir quoi. Picard analysa qu'il était temps pour lui d'aller le questionner. Il quitta son bureau pour se rendre à sa cellule où il était soigné.

* * * * *

En chemin il rencontra le Docteur Crusher.

"Capitaine, le Borg est plutôt faible. Geordi a installé un système pour lui

permettre d'ingérer l'énergie dont il a besoin pour se nourrir, mais le Borg refuse de l'utiliser. Pourtant tous mes examens confirment qu'il n'est pas blessé

ni malade. Il souffre plutôt de malnutrition. Je crois qu'il se laisse mourir de faim."

"Peut-être que le Borg est séparé du collectif et que l'individu en lui refait surface. Voyant ce qu'il lui est arrivé, il se laisse mourir."

"Je l'ignore, il n'agit pas comme un individu nouvellement libéré de l'emprise des Borgs. Nous avons essayé de communiquer avec lui sans résultats."

"Il n'y a aucun moyen de lui donner l'énergie nécessaire malgré lui."

"Malheureusement non. Ces implants n'ont rien à voir avec les implants Borgs que nous connaissons. Je ne peux les retirer ni les utiliser. Selon Geordi, les Borgs ont du assimiler récemment une espèce qui possédait une avance considérable en cybernétique ce qui leur a permis d'améliorer leurs implants."

"Demandez à Troi de me rejoindre dans la cellule."

"Très bien."

* * * * *

Dans sa cellule, le Borg ne ressemblait pas à une simple unité déconnectée du collectif, comme un autre Borg qu'ils avaient autrefois découvert, seul et blessé. Ce Borg leur avait rappelé à tous un enfant perdu loin de chez lui. Il arpentait sa cellule, désespéré. Le Borg qui s'y trouvait maintenant était assis calmement et semblait attendre.

Troi entra, Picard décida de tenter un premier contact.

"Je suis le Capitaine Picard du vaisseau de la Fédération Enterprise."

Pas de réponse.

"Qui êtes-vous?"

Pas de réponse.

"D'où venez-vous? Pourquoi êtes-vous seul?"

"Capitaine, dit Troi, il ne vous écoute pas, je vous suggère une approche différente."

Picard connaissait une seule autre approche qui avait déjà fonctionné avec Hugh, l'autre Borg. Il s'était fait passer pour l'unité Borg qu'il avait déjà été et Hugh avait marché. Il l'avait même reconnu.

"Je suis Locutus de Borg."

Le Borg réagit immédiatement. Il se leva, marcha vers Picard et l'observa pendant quelques minutes avant de répondre.

"Locutus, oui, c'est l'identification que nous donnions aux unités que nous utilisons pour communiquer avec les espèces que nous avons l'intention d'assimiler, mais maintenant, notre esprit est devenu si petit. Nous ne nous rappelons pas de toi, Locutus."

Il parlait comme un Borg, mais son langage était trop franc, pas assez mécanique, contrairement à ce qu'il était habitué.

"Capitaine, je sens du regret venant du Borg."

Picard reprit.

"Identifiez-vous."

" Nous sommes Borgs."

" Je sais ce que tu es. Je veux l'identification de cette unité. Je suis Locutus de Borg. Qui es-tu?"

"L'identification de cette unité est sans importance. Nous sommes Borgs. Nous sommes tout ce qui reste de Borg."

Vraiment ce Borg différait de façon surprenante de ce qu'il connaissait.

"Comment ça tout ce qui reste? Tu es seulement une unité détaché du collectif."

"Il n'y a plus de collectif. Nous sommes la dernière unité."

Plus de collectif, impossible. Quelque chose clochait vraiment, et cela donnait un frisson dans le dos du Capitaine.

"Qu'est devenu le collectif, Borg?"

Le Borg se lança alors dans une narration qui dura longtemps et pour laquelle Troi et Picard demeurèrent toutes ouïes.

Chapitre II

La planète Airadi, comme l'appelaient ses habitants étaient située dans le Cadran Delta, au cœur même de l'espace Borg. Pourtant, pendant des millénaires, la population d'Airadi avait été libre de toute invasion Borg. La raison était qu'ils étaient beaucoup trop primitifs. Les Borgs n'assimilaient pas les espèces desquelles ils n'avaient rien à gagner, ni du côté technologique, ni du côté scientifique, ni même biologique. Et comme cette espèce ne posait aucuns problèmes aux Borgs, ils ne les attaquaient pas non plus. Ils l'ignoraient tout simplement.

Un jour, un vaisseau Borg capta des ondes émises d'Airadi qui semblait indiquer que les Airadiens avaient évolué très rapidement en quelques décennies seulement. Un sondage en règle de la planète confirma cette évidence. Non pas que les Borgs étaient intéressés par la nouvelle technologie des Airadiens qui était encore trop primitive pour eux, mais cette évolution rapide ne pouvait signifier qu'une chose. Les Airadiens possédaient une intelligence hors du commun. Leur cerveau devait avoir une capacité mémorielle importante. En assimilants ce peuple, les nouvelles unités enrichiraient le collectif. La décision fut donc prise d'assimiler les Airadiens.

* * * * *

Sur Airadi, la vie poursuivait son cours normal, paisiblement dans l'ignorance de l'épée d'Amocles qui s'apprêtait à tomber sur leur tête. Ce monde ressemblait énormément, technologiquement, à la Terre du 20^{ème} siècle.

Issa venait d'entrer dans sa 17^{ème} années. Ce qui signifiait qu'elle avait maintenant le droit de conduire une voiture. Toutes ces cérémonies traditionnelles d'entrées dans l'âge adulte l'ennuyait. Tout ce qui l'intéressait était ces nouveaux droits. Surtout celui de pouvoir conduire une voiture et aller à Cyla, la grande cité. Elle n'y avait été qu'une fois dans son enfance et depuis, elle n'avait qu'une envie, y retourner. Mais elle ne savait comment expliquer cela à ses parents. Ce n'est pas parce qu'elle avait le droit de conduire une voiture qu'elle en disposait d'une. Ses parents en avaient chacun une. Des modèles standards à 2 places. Quand la famille se déplaçaient, elle montait avec son père et son frère avec sa mère. Maintenant, elle pourrait conduire. Aller où elle veut.

Si seulement ses parents consentaient à lui prêter une voiture. Elle craignait de leur confier ses projets. Elle était certaine qu'ils allaient refuser.

"Issa!"

Sa mère l'appelait. Elle alla dans la cuisine voir ce qu'elle voulait.

"Qu'y a-t-il?"

"Je viens de penser que ton frère est à l'âge du K'mse."

Issa soupira. Elle détestait tous ces rituels archaïques et dépassés, mais tout le monde autour semblait y accorder de l'importance. Elle ne voyait vraiment pas pourquoi. Son père avait tenté de lui expliquer quelque chose en rapport avec le passé et les liens avec les ancêtres. Et la reconnaissance des Airadiens envers l'Essence Suprême pour leur vie. Pour Issa ce discours n'avait aucun sens. Ces traditions étaient ridicules. Le K'mse était une cérémonie d'initiation à la vie que les enfants devaient subir entre l'âge de 7 et 12 ans. Soho, le frère d'Issa avait dix ans.

"Il n'y a plus de prêtre K'mse près d'ici. Mais je crois qu'il y en a beaucoup à Cyla."

Cyla! La ville de ses rêves. Cette fois Issa était intéressée.

"Les traditions se perdent, soupira sa mère, je ne sais pas si les K'mse seront officiés encore longtemps à Cyla. Je crois qu'il vaut mieux ne pas attendre. J'aimerais que tu conduise Soho à Cyla. Tu sais que les parents ne sont pas admis à ces cérémonies et comme tu peux maintenant conduire, ça me rendrait service."

Issa tenta de se maîtriser pour ne pas laisser déborder sa joie.

"Je vais le conduire à Cyla."

"Merci, répondit sa mère."

Merci aussi, pensa Issa.

Les voitures Airadiennes étaient légèrement différentes des voitures

terriennes du 20^e siècle. Elles n'étaient pas larges. Une seule personne occupait la banquette avant. Les modèles standard possédait une seconde place à

l'arrière. Les modèles pour des familles plus nombreuses additionnaient les places supplémentaires à l'arrière, jamais sur le côté. Le modèle le plus grand avait en tout quatre places.

Issa monta fièrement à l'avant du véhicule. Soho monta à l'arrière. Le voyage vers Cyla commençait. Issa ignorait alors qu'elle ne reverrait jamais sa maison.

* * * * *

Le vaisseau Borg approchait la 3e planète de ce système. Des satellites en orbites le détectèrent. Un vaisseau d'une telle masse pouvait difficilement être caché même pour des instruments aussi primitifs. Le collectif analysa s'il était nécessaire de détruire les satellites. Ce peuple n'était pas en mesure de se défendre contre les Borgs. Qu'ils les aient détecté ou non, ne faisait aucune différence. Détruire les satellites était inutile.

Pourtant les satellites avaient bien détecté l'immense engin spatial. Et sur la planète, les principaux dirigeants s'étaient déjà réunis d'urgence.

"Vous êtes certain que ce n'est pas un astéroïde?"

"C'est trop gros. Ça a plutôt la taille d'une Lune et c'est maintenant placé en orbite stationnaire. À la vitesse estimée par nos premiers balayages, ça ne peut pas avoir ralenti si vite, s'il n'y a pas une intelligence extra-airadienne."

"Merveilleux, s'exclama la présidente, la vie existe donc ailleurs."

La Airadiens étaient une exception dans la galaxie. Contrairement à presque toutes les autres populations humanoïdes, les Airadiens n'avaient jamais connus la guerre. La violence était pour eux un mystère. Aussi, ils n'imaginèrent jamais qu'un vaisseau étranger puisse avoir des intentions hostiles.

"Nous devons initier un premier contact, dit le ministre des traditions."

"Nous essayons de communiquer avec eux depuis des jours et nous n'avons toujours pas de réponse, dit le ministre des communications."

"Il faut assumer qu'ils sont différents de nous. Qu'ils ne pensent pas comme nous et que leur coutume sont incroyablement différentes. Avec quoi avez-vous tenter de communiquer?"

"Le langage des mathématiques. C'est un langage universel."

Un jeune homme entra en trombe dans la salle de réunion.

"Nous recevons une transmission de l'espace."

"Envoyez-la ici."

Quelques minutes plus tard la transmission fut relayée.

"Maintenant, marmonna la Présidente, comment fonctionnent vos mathématiques."

"Oubliez cela, par communication verbale, c'est un peu plus difficile, contentez-vous de parler."

Elle mit en marche son micro et parla.

"Soyez les bienvenues sur Airadi. Je suis la présidente Sh..."

Les visiteurs lui coupèrent la parole et les Airadiens entendirent par les haut-parleurs des milliers de voix parlant simultanément, froidement.

"Nous sommes les Borgs. Rendez-vous et préparez-vous à être assimilé. Nous ajouterons vos distinctions biologiques à notre collectivité. Votre culture sera adaptée pour nous servir. Toute résistance est inutile."

La communication fut coupée. Tout le monde se regarda surpris. En quelques instants ils saisirent l'ampleur de la situation. Parfois quelques individus développaient des maladies mentales qui les rendaient agressifs. C'était là leur seul contact avec la violence. Il comprenait maintenant qu'un vaisseau plein de ces malades s'apprêtait à passer à l'attaque et que la peuplade pacifique qu'était les Airadiens n'avait développée aucune arme pour se défendre dans toute son histoire.

Le ministre de la sécurité regarda la Présidente.

"Que fait-on maintenant?"

Y a-t-il vraiment quelque chose que nous pouvons faire, pensa-t-elle?

"Mettez la population à l'abris, et voyez avec le centre scientifique si les techniques de défense contre les astéroïdes sont en place."

"Vous ne pensez sérieusement pas à tirer sur des êtres vivants, dit le ministre des traditions avec dégoût."

"J'ai le même respect pour tout être vivant que vous, mais mon instinct me dit que ces Borgs sont tout sauf des vivants."

Chapitre III

Issa marchait avec Soho dans le quartier K'mse. Chaque tradition, chaque cérémonie était attachée à une caste religieuse. Le K'mse était la caste de l'enfance et les gens attachés à cette caste vouaient leur vie aux enfants, ils se chargeaient de diriger les écoles, les salles de jeu, et de placer les enfants orphelins. Ils essayaient de conserver leur cœur jeune. Leur vie quotidienne se déroulait en jeux et chansons.

Issa les trouvait ridicule. Elle n'aimait pas tout ces fanatiques et avait bien hâte que la cérémonie soit terminée pour qu'elle puisse visiter la ville.

"La maison du prêtre est par là, souffla-t-elle à son jeune frère. Ça ne devrait pas être long."

Il sourit nerveusement. Lui non plus n'aimait pas vraiment les traditions. Et tous les mystères qu'on faisait autour de la cérémonie l'inquiétait.

Soudain, ils sursautèrent tous les deux. Les sirènes d'urgence venaient de se déclencher.

"Pourtant la météo n'a pas annoncé de tempête, se choqua Issa."

Une des raisons pourquoi le peuple d'Issa n'avait jamais connu la guerre était qu'ils avaient toujours dû concentrer toutes leurs énergies à se battre contre la météo. La planète était souvent balayée par des tempêtes dévastatrices. Tout ceux qui se trouvaient à l'extérieur à ce moment-là avaient peu de chance de survivre. Ils avaient développés, dans le passé un système de guets. Quand le guet voyait les nuages s'amonceler, il sonnait la sirène et tout le monde se rendait aux abris. L'ère moderne avait amené un système de prévision météorologique infallible. Ce qui fait que le système de guets était devenu inutile. Les maisons étaient si solides que les abris étaient également inutiles. Mais l'ancien système avait été conservé au cas où. Issa se rendit donc aux premiers abris en vue avec Soho.

L'abri se rempli rapidement, il y avait beaucoup de visiteurs dans la ville où de marcheurs qui craignaient ne pas pouvoir gagner leur logis à temps.

Après une attente plutôt longue, les sirènes criaient toujours. Pourtant, ils n'entendaient aucune rafale qui n'indiquent qu'une tempête faisait rage. Certains parlaient d'une mauvaise plaisanterie où d'une dysfonction des sirènes. Soho voulait sortir, mais Issa le retenait. Quelque chose lui disait que le danger était réel, bien qu'elle ne savait de quoi il était question.

Elle ne tarda pas à le savoir. Un être bizarre apparut au milieu de la pièce, il fut suivi pas les apparitions d'autres êtres identiques. Issa réalisa qu'elle se trouvait toujours au milieu d'un quartier de fanatique quand elle vit des Airadiens s'approcher d'eux.

"Nous vous reconnaissons, dit l'un d'eux, vous êtes les êtres du ciel. Vous venez accomplir la prophétie."

Il se tourna vers les Airadiens le visage souriant.

"Mes amis, ce jour est le jour de l'accomplissement..."

Il ne put terminer sa phrase l'être l'empoigna violemment et lui planta une aiguille semblant sortie de son bras dans le cou. Son teint changea instantanément. Des veines noires sillonnèrent son visage. Il ressemblait maintenant aux intrus.

Quelques autres fanatiques soufflèrent un "Hoooo", admiratif. Mais leur expression changea quand le nouveau Borg hurla de terreur.

"Aidez-moi, je me perds..."

Une froideur se glissa tout à coup dans ses yeux. Il attrapa une femme et la tint pendant qu'un autre Borg lui faisait subir le même sort.

Quand les autres virent cela, ils tentèrent de fuir.

"Toute résistance est inutile, dit froidement un Borg avant de repousser violemment un homme qui tentait de le retenir pendant que sa famille courrait vers la sortie."

Il atterrit près d'Issa, elle s'approcha et vérifia son pouls.

"Il est mort, murmura-t-elle estomaquée, comme si une telle chose était impossible."

Les fanatiques, voyant qu'il n'y avait rien à faire se mirent alors à chanter en attendant leur tour.

"Nous devons sortir d'ici, murmura Issa à Soho."

"Il y a des sorties de secours, dit Soho, au cas où l'entrée s'effondrerait. J'ai appris cela à l'école."

"C'est vrai, dit-elle, je n'y pensais plus."

Elle vit une plaque sur le mur qui ne pouvait être qu'une de ses fameuses sorties. Pendant que les Borgs s'occupaient d'assimiler les fanatiques, elle se dirigea lentement vers la plaque, l'ouvrit, fit entrer son frère d'abord et le suivit. Ils rampèrent dans un tunnel étroit pendant quelques minutes. Puis, tout à coup, Soho s'arrêta.

"La sortie est ici, dit-il"

"Peux-tu ouvrir la trappe?"

"Je vais essayer."

Elle entendit la trappe grincer et vit un filet de lumière.

"Ne sors pas tout de suite, dit-elle à son frère."

Mais il ne l'avait pas entendu et était déjà en train de sortir. Elle s'approcha de la sortie.

"Soho?"

Pas de réponse.

"Soho, que fais-tu?"

Soudain sans avertissement, les deux mains de son frère l'empoignèrent avec une force qu'elle ne lui connaissait pas et la tirèrent dehors. Elle ne pu retenir un cri d'horreur quand elle vit Soho, le teint blafard et parcouru de veines noires. Elle remarqua que quelqu'un se trouvait derrière elle. Avant qu'elle

n'ait pu se tourner, elle sentit une piqûre dans son cou. Ensuite, tout ce qu'elle avait été s'évanouit.

Chapitre IV

Le Borg cessa de parler. Picard regarda Deanna Troi, puis redirigea son regard sur le Borg.

"Pourquoi nous avoir raconté l'histoire de cette assimilation? Vous avez assimilé tant de peuple, qu'a celui-ci de différent?"

"L'espèce 7832 qui se nommait les Airadiens possédait une habilité que les autres peuples que nous avons assimilés ne possédait pas. Il existait un faible lien télépathique qui reliait tous les habitants ensemble et créait ainsi un collectif inconscient qui n'empêchait pas les unités d'être des individus. Les unités ignoraient même l'existence de ce lien. Ce lien était en parti responsable de leur passé sans guerre. Cela rendait leurs esprits trop résistant à nos transmetteurs neuraux. Quand nous eûmes terminés l'assimilation de l'espèce 7832, leur collectif fut consolidé et contamina le collectif Borg. Tous les vaisseaux Borgs des environs furent contaminés. Nous avons réussi à couper le liens entre les vaisseaux contaminés et les autres vaisseaux, mais pas assez vite. Ce qui résultat que le Borg se scinda en deux collectifs qui possédait presque le même nombre de vaisseau."

"Quelque chose que les Borgs auraient jamais pu prévoir tant ils se croyaient supérieur à tout, murmura Picard."

Le Borg ne porta pas attention à la remarque de Picard. Il continua sa narration.

Chapitre V

Le Président Ronash aimait passer ses temps libre en Australie. À Paris où se trouvait les quartiers présidentiels de la Fédération, c'était présentement l'hiver. Et cette saison était particulièrement pénible pour quelqu'un habitué au climat de Romulus. L'Australie offrait un climat plus similaire, bien que le taux d'humidité soit trop élevé. En Australie, il se détendait, observant la nature particulière de ce coin de la Terre.

Une navette atterrit devant lui. Le Romulan soupira se dit que ses vacances se terminait probablement plus vite que prévues. L'Amiral Munnich, sorti de la navette en trombe.

"Monsieur le Président."

"Qu'y a-t-il Amiral, vous semblez agités."

"Les Borgs..."

Les Borgs, encore eux. Cela faisait des siècles qu'ils attaquaient la Fédération et ils revenaient périodiquement à la charge. Les premiers combats avaient été pénibles, mais l'avance technologique gagnée au fil des siècles avait permis des victoires plus faciles que difficiles. Malgré tout cela, les Borgs continuaient de n'envoyer qu'un seul vaisseau par décennie. Ils se croyaient si incroyablement supérieurs que chaque défaite était considérée comme une malchance. Un jour, ils réaliseraient qu'ils ne peuvent pas battre Starfleet avec un seul vaisseau et ce jour serait difficile pour la Fédération.

"Réunissez la flotte Alpha."

"Je suggère qu'on réunisse aussi la flotte Bêta et Delta."

Le président comprit immédiatement.

"Combien de cubes?"

"Onze, monsieur."

Cela lui fit un froid dans le dos. Les Borgs étaient décidés à rayer définitivement la Fédération de la carte.

"Alors, il nous faudra aussi la flotte Gamma."

"Ce sont des vaisseaux scientifiques."

"Ils ont de l'armement que je sache."

"Oui, monsieur."

"Et appelez nos alliés."

"Les Ferenguis nous ont promis quelques vaisseaux, nous attendons toujours une réponse du Dominion."

"Très bien Amiral, j'espère que ce sera suffisant."

* * * * *

Le Commodore Connor dirigeait le vaisseau Amiral de la flotte Bêta. Devant lui l'image holographique de 11 cubes Borgs se dirigeant vers eux.

"Commodore, nous recevons un message."

"Transmettez."

L'image tridimensionnelle de l'intérieur d'un vaisseau Borg se matérialisa devant lui et des milliers de voix résonnèrent sur la passerelle.

"Nous sommes les Borgs. Abaissez vos bouclier et rendez-vous. Nous vous assimilerons. Votre technologie sera adaptée pour nous servir. Toute résistance est inutile."

"Depuis tout ce temps et ils n'ont toujours pas changé de disque, murmura le Commodore."

Puis, il ajouta.

"Fermez la communication et mettez vous en formation d'attaque. Visez le cube aux coordonnées 4-3-4."

"À vos ordres."

Les explosions se succédèrent. Connor vit plusieurs vaisseaux exploser à ses côtés. Son propre vaisseau fut salement touché et les rapports faisant état de morts se succédaient. Il ne tiendrait pas longtemps. Du côté des Borgs, un seul vaisseau avait été mis hors service. Soudain, son officier aux opérations leva un regard paniqué.

"Commodore, je détecte d'autres cubes Borgs qui se dirigent vers nous."

"Ils n'ont pas besoin de renforts! Combien?"

"16, Commodore."

"Adieu la Fédération", pensa Connor.

"Commodore, nous sommes appelés par les nouveaux arrivants."

"Bon, ils veulent encore nous resservir le même disque. Bien, activez le récepteur holographique."

À la place de l'image de l'intérieur d'un vaisseau, un Borg, ou plutôt une Borg, assez jeune, apparut.

"Nous sommes le nouveau collectif. Placez-vous à une distance sécuritaire."

"Qui êtes-vous?"

"Nous sommes Borgs."

"Non, je m'adresse à cette personne, qui êtes-vous? Qu'est-ce que cette histoire de nouveau collectif?"

"Cet unité s'appelait autrefois Issa, mais vous pouvez l'appeler Locutus puisque sa fonction est de communiquer avec les vivants."

Locutus! Ce nom lui rappelait quelque chose.

"Très bien, Locutus. Que voulez-vous?"

"Nous voulons neutraliser l'ancien collectif. La vie doit être préservée. Les Borgs sont la non-vie. La non-vie doit être détruite."

"Mais vous êtes Borgs!"

"Nous sommes la non-vie, mais notre but n'est plus d'assimiler pour atteindre la perfection, mais de préserver la vie. L'ancien collectif doit être détruit."

"Et que ferez-vous quand il sera détruit?"

"Nous ne pouvons permettre à la non-vie d'exister, le nouveau collectif sera désassemblé."

La communication fut coupée.

"Commodore, les nouveaux cubes s'attaquent aux autres cubes. Que faisons-nous?"

"Mettons-nous à une distance raisonnable et observons ce qui va se passer."

"Bien, je transmet à la flotte."

Chapitre VI

Décidément Picard n'était pas au bout de ses surprises. Quel était ce combat dont il n'avait jamais entendu parlé et cette Fédération dirigée par un Romulan? Néanmoins, il entrevoyait un début d'explication:

"Tu viens du futur, Borg?"

Le Borg ne répondit pas. Troi se retourna vers Picard.

"Du futur?"

"Ça explique certaines choses."

Le Borg poursuivit, comme s'il n'avait jamais été interrompu.

* * * * *

"Ce premier combat fut gagné par le nouveau collectif. Nous rappelâmes ensuite tous nos vaisseaux au cadran Delta pour nettoyer le collectif de cette contamination. Mais la contamination était trop importante pour être enlevée."

"Vous vous êtes entrebattus jusqu'à l'extermination?"

"Quand il ne resta plus que deux vaisseaux, un pur et un contaminé, nous sûmes que notre destin allait être changé. Si nous gagnions, nous pouvions reformer ce qu'avait été notre empire à partir d'un seul vaisseau, en effectuant des assimilations massives, mais si nous perdions, nous avions un plan pour sauver le collectif.

Nous avons perdu. La dernière unité a fuit le combat à bord d'une navette équipée pour pouvoir voyager dans le temps. Quand nous avons engagé le système de voyage temporelle, le vaisseau contaminé nous a tiré dessus et ça a déstabilisé le couloir spacio temporel. Nous nous sommes retrouvés dans le mauvais espace à la mauvaise époque."

"Quelle était l'époque cible, s'exclama Picard?"

Le Borg ne répondit pas. A la place, il tomba inconscient. Troi appuya sur son communicateur.

"Docteur Crusher, reportez-vous à la cellule du Borg."

"Compris."

Picard regardait le Borg inconscient, sans dire un mot.

"Conseillère, que voulait-il faire?"

"Peut-être voulait-il tout simplement rejoindre un collectif d'une époque où les Borgs existaient encore."

"C'était sans doute son but. Mais il s'est retrouvé dans un espace où il n'y a pas de Borgs, je ne comprends toujours pas pourquoi il nous a raconté tout cela."

"C'est peut-être la personnalité de l'individu qui refait surface et qui avait besoin de confier ça à quelqu'un."

"Je ne crois pas, ce Borg a un plan."

Soudain Picard figea.

"Ça ne va pas Capitaine?"

"J'ai compris son plan, conseillère."

Crusher entra et examina le Borg.

"Il est mort capitaine. Je vais enlever ses implants pour les étudier."

"Surtout ne faites pas ça."

"Vous ne croyez quand même pas que ces implants sont dangereux."

"C'est la connaissance qui est dangereuse. Docteur, je veux que vous recycliez le Borg en entier, effacez tout les banques de données qui en parle. Aucune trace ne doit subsister de son passage. Vous aussi conseillère."

"Capitaine, pouvez-vous expliquer?"

"J'ai compris pourquoi ce Borg nous a raconté cela. Cette guerre civile

chez les Borgs aura lieu dans des siècles, peut-être plus. Il est venu dans le passé pour informer les Borgs de ne pas assimiler les Airadiens, de les détruire à

la place. L'idée me répugne de ne pas empêcher l'assimilation de ce peuple, mais ils sont la clé de la fin des Borgs. Ces choses doivent arriver. Quand il a découvert qu'il n'était pas dans l'espace Borg, ce Borg a décidé de me raconter l'histoire pour que je la consigne dans mes journaux de bord, pour que d'autres amiraux la lisent, qu'elle soit un jour enseigner à l'Académie, peu importe. Un jour les Borgs reviendront et assimilerons d'autres humains, nous les repousserons, mais si une seule de leur victime est au courant de cette histoire, tout le collectif le saura et fera le nécessaire pour empêcher cela d'arriver. Nous devons donc effacer toute trace de son passage pour éviter à quiconque de transmettre cette information aux Borgs. Ensuite, docteur, vous nous enlèverez la mémoire sur cette histoire et resterez la seule à savoir quelque chose à ce sujet. Et comme vous ne savez pas grand chose là-dessus, le danger sera écarté."

* * * * *

"Mais comment une espèce primitive peut-elle être si dangereuse pour le collectif Borg?"

"C'est une bonne question. Ça me rappelle ce que j'ai dit au sujet des Borgs. Ils sont l'anti-vie. Comme il existe de la matière et de l'antimatière, il existe de la vie et de l'anti-vie. Quand la matière rencontre l'antimatière, les deux s'annulent pour créer des rayons gamma. Si on considère que les Airadiens étaient la vie à l'état pure. Peut-être que la rencontre avec la vie et l'anti-vie a-t-elle annihilé les Borgs. Peut-être se trouvait-il au cœur même de l'espace Borg la clé de leur existence qu'ils n'auraient jamais dû tourner."

Épilogue

Quand Issa retourna sur sa planète, il restait quelques survivants cachés sous la surface. Tout avait été dévasté. Tout était à rebâtir. Elle avait passé vingt ans de sa vie à ne pas être, à seulement servir de particule à un nouveau collectif. Le collectif n'existait plus et elle était maintenant libre. Libre de rebâtir son monde sans le danger que la non-vie revienne dévaster son peuple.

FIN